

Que celui qui n'est pas encore passé chroniqueur lève la main !

Premier digoutage, premier pan sur le bec ! Comme quoi, être chroniqueur, ce n'est pas du tcherek ! Un menouala, que je soupçonne être un ancien ministre désigné à la courte paille, me ramasse à propos du billet : «Que celui qui n'est pas encore passé ministre lève le doigt !»

Il me suggère d'en dire autant des chroniqueurs et autres billettistes. Comme je partage son analyse, je lance donc l'appel : que celui qui n'est encore passé chroniqueur lève le doigt ! Mon menouala de contradicteur me fait remarquer qu'il n'y a pas de raison que la délinquance nationale qui mènerait à ce qu'on désigne les ministres à main levée, épargne la presse. N'importe qui, en ce fichu pays, peut être ministre ? N'importe qui aussi peut être chroniqueur.

Si même moi - le haïssable - tiens chronique, c'est que mon interlocuteur a raison. Il aurait pu avoir encore raison s'il avait ajouté que nous avons de l'humour et de l'esprit autocritique dans la profession. Pardon, dans la confrérie. Coupable ! Nous plaçons coupable.

D'ailleurs, poursuit-il, regardez un peu : une presse de chroniqueurs. Ce ne sont pas des journaux que nous avons, mais des albums à chroniques. Pas d'infos, de reportages, d'analyse, de moyens de déchiffrer le monde. Ou si peu. Et si mal ! De la chronique ! Verte, blanche, noire ! Grosse, petite, longiligne, efflanquée ! Bien cuite, à point, saignante ! Encore de la chronique ! Tout le monde chronique dans tous les sens. C'est l'orgie !

Moi aussi pardi, je suis du festin. Ce qui motive ce billet, c'est précisément ce digoutage-là. Quoi ? Intraduisible... Tentative : un mélange d'ennui, d'oisiveté et de légère nausée de vivre ! Ce sentiment, difficilement définissable, on ne peut le ressentir avec intensité - et, peut-être, une certaine forme de poésie - que dans notre formidable pays. Lorsque la canicule reçoit un coup de main torride du sirocco et que la terre rouge qu'il déporte vient gripper la machine de tes rêves de partance, alors là, tu sais ce qu'est le digoutage. Ce n'est pas un mot, c'est presque une croyance ! Une mystique du néant !

Comme certains autres donc, je sors du néant et je me nimbe de la mission de délivrer la bonne parole ! Et si besoin est, je m'inventerai un passé, et même un héroïsme, pour légitimer ma tribune.

Arris Touffan
arrisetouffan@yahoo.fr

Gestion des ressources humaines

Le dernier rapport d'évaluation de la Cour des comptes de l'exercice 2012 publié récemment fait ressortir de graves défaillances dans la politique suivie à ce jour par plusieurs départements ministériels dans la gestion des ressources humaines. A titre indicatif, pour les trois secteurs éducatifs seulement, il a été recensé pas moins de 80 000 postes budgétaires vacants, inutilisés sur plusieurs années, et ce, malgré la forte demande.



Les cancéreux de Tizi devront patienter

La réalisation du centre anti-cancer de 140 lits à Draâ-Ben-Khedda (Tizi-Ouzou) connaît des retards, au grand dam des malades de cette wilaya.



Rappelons que le professeur Bouzid, chef de service du CPMC d'Alger, milite depuis des années pour l'ouverture de petites unités de soins à travers le territoire national.

Revoir le code des marchés publics ?

Depuis quelque temps déjà, la pratique tend à devenir une règle en matière de soumission à un appel d'offres. Ainsi, certaines entreprises privées qui n'ont aucun rapport direct avec l'objet de l'appel se mettent en groupement avec des entreprises étrangères spécialisées et arrivent à décrocher en définitive le marché.

Faut-il revoir le code des marchés publics ?



La mise à l'écart des compétences

Au moment où les pouvoirs politiques prônent une nouvelle vision en matière d'emploi par le recours aux jeunes cadres pour les postes de responsabilité, certains départements ministériels continuent à faire appel à des personnes retraitées pour occuper des fonctions supérieures en violation des instructions du Premier ministre dans ce domaine.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que le ministère de l'Education nationale devrait supprimer l'examen de 6^e ?



☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que le général Haftar réussira à mettre fin au diktat des groupes islamistes en Libye ?

Résultat sondage

Oui : 34,93% Non : 56,8% Sans opinion : 8,27%

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

L'UE A VOTÉ !

